

Dix présentations autour du thème: Une vie mise à part pour le Seigneur

Partie 2

Auteur	Hervé Theret; Alexandre Leclerc
Lieu	Canada
Date	Printemps 2019
Durée	01:05:43
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/ht001/dix-presentations-autour-du-theme-une-vie-mise-a-part-pour-le-seigneur

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Nous avons commencé par une lecture dans la parole de Dieu, dans l'Épître aux Romains, au chapitre 6.

Romains, chapitre 6, et nous l'irons à partir du verset premier, Romains 6, verset premier.

Que dirons-nous donc ? Demeurons-nous dans le péché afin que la grâce abonde ? Qu'ainsi n'advienne ? Nous qui sommes morts au péché, comment vivrons-nous encore dans le péché ?

Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés pour le Christ Jésus, nous avons été baptisés pour sa mort ? Nous avons été ensevelis avec lui par le baptême, pour la mort, afin que comme Christ a été ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, ainsi nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. [00:01:18] Car si nous avons été identifiés avec lui dans la ressemblance de sa mort, nous le serons donc aussi dans la ressemblance de sa résurrection. Sachant ceci, que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit annulé, pour que nous ne servions plus le péché. Car celui qui est mort est justifié du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui, sachant que Christ, ayant été ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus. La mort ne domine plus sur lui. Car en ce qu'il est mort, il est mort une fois pour toutes au péché, mais en ce qu'il vit, il vit à Dieu. De même vous aussi, tenez-vous vous-mêmes pour morts au péché, mais pour vivants à Dieu, dans le Christ Jésus.

[00:02:18] Verset 12.

Parce que vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grâce. Jusque là.

Alors, c'est un passage très intense, un passage dense, dans la parole de Dieu, qui a des implications très pratiques.

[00:03:14] Et un aspect dont il est parlé ici, c'est celui du baptême. Nous l'avons lu au verset 3.

Ignorez-vous que nous tous, qui avons été baptisés pour le Christ Jésus, nous avons été baptisés pour sa mort. Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême, pour la mort, afin que, comme Christ a été ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, ainsi nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. On a dans le passage, au niveau de cette idée du baptême, dans cette perspective, le point de vue qui nous intéresse dans la présentation, c'est de regarder à notre sanctification et à notre séparation pour le Seigneur Jésus comme peuple de Dieu.

[00:04:13] Puis on voit que le baptême est un élément qui est utilisé pour marquer, montrer, démontrer cette séparation-là qu'on a au Seigneur Jésus. Une chose qui est intéressante, c'est que le Seigneur Jésus, lorsqu'il envoyait ses disciples dans Matthieu 28, peut-être qu'on peut regarder le passage de Matthieu 28. Il a donné ce commandement-là, qu'on aille au chapitre 28, au verset 18. On lit, Donc on a ce commandement du Seigneur d'aller, de faire des disciples. Et le baptême était un élément-clé de cela pour marquer le caractère de ces personnes-là qui allaient croire en lui.

[00:05:17] Dans l'évangile de Marc, c'est la même chose, c'est des passages qu'on connaît bien, où le Seigneur avait dit, au chapitre 16, dans Marc 16, c'est écrit au verset 15.

Donc le baptême ici fait partie, on le voit, non pas d'un élément qui sauve, parce que c'est écrit seulement celui qui n'a pas cru qu'il est condamné.

Mais celui qui a cru, ce qui le marque, c'est l'obéissance aussi à ce que le Seigneur demande. Et il passe par les eaux du baptême parce que le Seigneur l'a demandé. Et non seulement cela, le baptême est aussi une sorte de démonstration de ce que Christ a fait pour cette personne-là.

[00:06:15] C'est ce qu'on trouve dans l'Épître aux Romains. L'Épître aux Romains, bien sûr, Paul nous présente un aspect différent, un angle différent de ce que ce baptême-là signifie. Mais dans l'idée de notre séparation pour le Seigneur Jésus, il y a un élément important qui ressort par cet acte du baptême par lequel nous avons passé. C'est très important de voir l'ordre dans lequel ces passages nous donnent les événements. C'est qu'à aller prêcher l'Évangile. Donc il y a l'Évangile qui est la bonne nouvelle du salut. Et ensuite, ceux qui ont cru, il faut qu'ils soient baptisés. Croire et puis passer par le baptême. Ce sont deux choses qui sont liées. Ce n'est pas normal que quelqu'un dise, moi je crois mais je refuse de passer par le baptême.

[00:07:15] C'est-à-dire que le baptême est un commandement de la part du Seigneur. Aller baptiser. Les commandements, le Seigneur n'en a pas donné énormément. On ne trouve pas une liste de commandements que le Seigneur ait donné durant sa vie aux disciples. Et pourtant, il nous est dit dans ce passage de Matthieu, de baptiser, donc faisant des disciples, les baptisant pour le nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Et ensuite, il y a quelque chose qui est lié, ça ne s'arrête pas là. Il ne suffit pas d'être baptisé pour, et puis point à la ligne, c'est fini. Non, la vie chrétienne commence. Et elle est caractérisée par quoi ? Par un enseignement à garder. Et quoi ? Le renseignement à garder toutes les choses que je vous ai commandées. [00:08:10] Or, combien de choses le Seigneur a-t-il commandé dans sa vie aux disciples ? L'expression, on la trouve très rarement. Dans l'Évangile selon Jean, le Seigneur dit, je vous donne un commandement, c'est de vous aimer les uns les autres. Hormis cela, on ne trouve pas facilement où le Seigneur a dit, je vous commande de faire ceci ou de faire cela. Mais, toute parole du Seigneur pour le vrai racheter s'impose au cœur. Et donc, la vie d'un croyant, quelqu'un qui vient de recevoir l'Évangile, c'est merveilleux. Pourquoi c'est merveilleux ? D'abord parce que ses péchés sont pardonnés. C'est la première chose que l'on comprend quand on vient à Christ. Les péchés sont pardonnés, je suis pardonné, je ne vais pas recevoir la colère de Dieu. Je n'irai pas en enfer, je vais aller au paradis. [00:09:07] Mais le salut, c'est bien plus que cela. Et

le salut implique désormais que nous sommes rachetés, que nous appartenons à un nouveau Maître. Et donc, ce que ce nouveau Maître, ce bon Maître qui est notre Seigneur, notre Sauveur, il est aussi notre Seigneur, dit, eh bien, ça devient un commandement pour mon cœur. Et le Seigneur désire que tous ceux qui croient se fassent baptiser, c'est-à-dire qu'il démontre publiquement, c'est un acte simple, il démontre publiquement que désormais, maintenant que j'ai reçu ce Sauveur qui est aussi mon Seigneur, eh bien, ma vie a changé.

Je veux maintenant m'engager dans un chemin qui est appelé en nouveauté de vie.

[00:10:06] On voit qu'aussi, on pose parfois la question de nos jours, c'est quoi croire? Qu'est-ce que c'est croire ou avoir la foi? Et puis, hier, on discutait sur ce sujet, tous les deux, et puis cette belle expression est venue. Vraiment croire, pas comme les anges. Les anges croient que Dieu existe et puis ils tremblent. C'est pas ce croire-là qu'il faut, ou croire que, si tu me dis, mais c'est vraiment croire dans le cœur. Et puis, ça transforme ta façon de penser et d'être. Quand tu crois vraiment quelqu'un, quand tu crois Dieu, quand t'as la foi, ça change vraiment ta façon ou ta perception des choses. Autrement, c'est juste une information. Ça reste dans l'esprit, mais ça sauve pas. Mais lorsque ça produit ce changement-là, ça, c'est cette foi-là. [00:11:02] Et puis, c'est là que le Seigneur dit, celui qui croit qu'il est baptisé sera sauvé. C'est vraiment ce changement-là de vie. Et c'est pour cela que la parole du Seigneur s'impose sur le cœur. Parce qu'on croit vraiment ce que Dieu a dit et on en est saisi. Et puis là, ça fait un changement dans notre vie. Ce que le Seigneur dit devient important. C'est pas juste une opinion. C'est pas juste un choix ou une option. Mais on s'y attache et on désire marcher selon ce que le Seigneur nous indique. Dans la beauté de vie.

Oui. Tout à fait. Donc, croire au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, c'est pas croire en l'existence de Dieu. C'est vrai que dans le monde, le mot croire, il est très vaste. Par exemple, on me pose une question et je dis, je crois que oui. Ça veut même dire que je ne suis pas sûr. Mais dans le contexte biblique, quiconque a cru ou quiconque croit à la vie éternelle, ça veut dire que ça change ma façon de penser et ça change ma façon de vivre.

[00:12:13] Et cette foi, on peut dire que c'est de la foi. C'est pas seulement croire en Dieu, c'est croire Dieu. C'est croire ce qu'il dit. Et donner de la valeur à la parole de Dieu. Et bien, en Romains 10, il est dit, verset 17, la foi est de ce qu'on entend et ce qu'on entend par la parole de Dieu. En fait, la foi qui sauve, c'est celle que nous entendons, c'est le message que nous entendons par la parole qui est ensuite confirmé par l'Esprit Saint qui agit.

Et cette foi, on en a besoin pour être sauvé, mais on en a besoin aussi pour vivre en nouveauté de vie. Cette confiance en Dieu, cette valeur que nous donnons à ce que Dieu dit ou à ce que le Seigneur dit.

[00:13:08] Et si nous donnons de la valeur à ce que Dieu dit ou au Seigneur dit, et bien cela change notre façon de vivre concrètement, au quotidien.

Il y a un autre élément qu'on trouve dans le livre des actes aussi, relié avec le baptême, relié avec cette foi et de passer par ces eaux du baptême, cette obéissance, c'est un aspect de la joie. On peut regarder dans l'acte 8, il y a deux passages dans les actes où on voit la joie qui est liée au baptême. Je vais lire les deux passages et je vais laisser mon frère commenter.

[00:14:08] Il continue à son chemin tout joyeux. Et c'est beau de voir cette expression liée avec le

baptême, justement. Et dans l'acte 16, on a le géolier, si je ne me trompe pas, acte 16, versets 30 à 34.

Donc on n'a pas les silences. C'est magnifique, la joie. Ce n'est pas une joie qui vient du monde, ce n'est pas une gratification du monde.

[00:15:22] Il y a la joie bien sûr qui est liée au salut, quand on prend conscience qu'on est dans la faveur de Dieu. Mais il y a aussi la joie qui est liée dans ces passages en rapport avec le baptême. Donc le salut de l'âme, le fait d'accepter Jésus-Christ comme sauveur va de pair avec le fait de l'accepter comme Seigneur. Et c'est quand même, on va dire, un grand sujet de joie de changer de maître. Parce que tant que nous étions inconvertis, notre seul maître c'était le péché. Un maître qui nous rend misérables, qui dure et qui nous emmène à la perdition.

[00:16:06] Voilà maintenant que nous avons un nouveau maître, un Seigneur. Et nous passons par ce baptême pour attester que désormais nous sommes dissociés de cet ancien maître du monde et nous sommes associés maintenant à Jésus-Christ.

Et il continue son chemin quand il s'agit de l'Eunuque éthiopien ici. Il a entendu parler de l'Évangile du Seigneur, il l'a accepté dans son cœur. Il a très vite compris l'importance et la signification du baptême. Le fait de prendre parti pour Christ dans ce monde, de montrer sa vraie couleur, qui est celle de Christ. Et il nous est dit, il continua son chemin tout joyeux.

[00:17:02] Et pourtant le chemin du chrétien n'est pas un chemin facile. Le Seigneur n'a jamais dit, ceux qui croiront en moi auront la vie facile. Non, au contraire. Le Seigneur a toujours prévenu en disant, vous souffrirez à cause de mon nom.

Le Seigneur est rejeté du monde. Le chrétien maintenant doit marcher dans ce monde portant l'étendard, les couleurs du Seigneur Jésus, un Christ rejeté. Mais il y a la joie. La joie de marcher en nouveauté de vie. La joie, on pourrait dire, d'être approuvé de Dieu. La joie de faire ce qui plaît à Dieu, de chercher à lui plaire à tous égards. Il y a cette joie parce que lorsque nous recevons le pardon des péchés, l'évangile, il y a le pardon des péchés mais il y a aussi la nouvelle naissance.

[00:18:05] Cela veut dire que désormais nous ne marchons plus selon la chair, nous marchons selon le nouvel homme qui est créé en nous à l'image de Christ. C'est comme ça que nous devons envisager la vie chrétienne, non plus par la chair mais par le nouvel homme qui trouve sa joie dans la relation avec le Seigneur. Et cette joie, elle surpasse les difficultés et les problèmes. Même si les problèmes sont là, les difficultés sont là. Cette joie, elle existe.

On trouve dans les actes que les premiers disciples, les premiers apôtres se sont fait battre, se sont fait fouetter et en sortant ils s'estimaient, ils se réjouirent ayant été estimés dignes de souffrir pour le nom du Seigneur.

[00:19:04] Vous voyez que cette joie, elle est réelle. Pourtant quand on vient de recevoir des coups de fouet, on a plutôt tendance à pleurer et à se lamenter. Mais voilà la force de la vie chrétienne après avoir pris position pour Christ.

Et le baptême c'est une façon de montrer sa position pour Christ. Et c'est pareil pour ce géolier à Philippe. Nous le voyons là dans la joie, cette nuit là. Pourtant quelques heures auparavant, il désirait

se suicider.

Il n'y a pas d'espoir. Voilà un homme incroyant qui avait un gros problème. Et puis ce jour là, cette nuit là, il a connu l'évangile, il a connu le Seigneur Jésus comme sauveur et comme Seigneur. Et nous voyons qu'il se réjouit.

[00:20:17] Et la grande question c'est, est-ce que nous on se réjouit encore de notre baptême? Le nuque, c'est une excellente question. Le nuque est parti tout joyeux, continue son chemin. Puis nous après 5 ans de vie chrétienne, 10 ans de vie chrétienne, 20 ans de vie chrétienne, 30 ans de vie chrétienne, je suppose qu'on, si j'en dis trop là, mais est-ce que la joie est toujours là tous les jours? On doit dire que si on regarde à nos émotions des fois, les hauts, les creux, les montagnes, les vallées, les abysses, mais garder cette joie. Est-elle toujours là? Est-elle toujours là? Et puis c'est un encouragement pour nous justement de regarder, de ne jamais oublier ce que le Seigneur a fait pour nous, ce que signifiait notre baptême, et de regarder devant nous qu'est-ce que ça peut vouloir dire pour nous, qu'est-ce que c'est que de vivre ce baptême-là encore aujourd'hui, quotidiennement.

[00:21:11] Donc on a premièrement l'image que le croyant doit être dissocié du monde. C'est ce qu'on trouve ici dans l'Épître aux Romains, chapitre 6, qu'est-ce qu'on a vu? On a vu au verset 4, nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême pour la mort, afin que comme Christ a été ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, ainsi nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. Donc c'est une belle image, une belle expression qu'il y a quelque chose de nouveau maintenant qui doit paraître dans la vie du croyant, ou qui déjà paraît, parce que le baptême n'est pas tout le temps à l'instant même du salut. On a un premier passage dans Galates, 6, verset 16, qui nous présente cela, où on a appris qu'à partir de 14.

[00:22:16] Je suis dans les phisiens, excusez-moi. C'est bizarre aussi, verset 16, voilà. Galates, 6, verset 14, non?

Vas-y, vas-y, vas-y.

Verset 16. 6, verset 14.

Mais qu'il ne m'arrive pas à moi de me glorifier sinon en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par laquelle le monde m'est crucifié, et moi au monde. Car ni la circoncision ni l'incirconcision ne sont rien, mais une nouvelle création, et à l'égard de tous ceux qui marcheront selon cette règle, paix et miséricorde sur eux et sur l'Israël de Dieu. Donc c'est vraiment le verset 14, le monde m'est crucifié, et moi au monde. Et au chapitre 2, on a aussi la même expression, verset 20, où il dit, je suis crucifié avec Christ, et je ne vis plus moi, mais Christ vit en moi. [00:23:13] C'est magnifique de voir ça. Il ne m'arrive plus à moi de me glorifier sinon en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ. Dans ce contexte, le mot se glorifier, ça veut dire trouver sa joie. Nous nous glorifions en Christ, ça veut dire qu'il n'y a pas de la gloire pour nous, ça veut dire qu'il y a de la joie pour nous, il y a du bénéfice pour nous. Et donc là, il n'arrive pas à moi de me glorifier sinon en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par laquelle le monde m'est crucifié. Alors là, on trouve la pensée que le fait que le monde nous soit crucifié, et que nous sommes crucifiés au monde, en fait, est une source de joie. [00:24:04] Ça peut paraître paradoxal quand on aborde la question par la chair. Quand j'étais plus jeune, on disait, être crucifié au monde, ça n'a pas l'air très attrayant, parce qu'il y a les attraits du monde et on se distance des attraits du monde. On s'est dit, ça ne doit pas être très joyeux comme vie, mais au contraire, se distancer des attraits du monde, du péché qui règne dans le monde.

C'est une source de joie, pas la joie du monde, pas les délices du péché qui viennent pour un temps et qui sont éphémères et qui laissent un goût d'amertume. Il s'agit de la joie que Dieu donne. Et nous devrions non seulement être heureux et joyeux d'avoir un Sauveur, pas seulement d'être sauvés, mais d'avoir un Sauveur, mais aussi d'avoir un Dieu et un Seigneur qui nous donnent tout ce qu'il faut pour nous écarter, nous éloigner de ces mauvaises choses qui règnent dans le monde.

[00:25:16] C'est un sujet de joie d'échapper à la corruption du péché, d'échapper aux conséquences du péché. D'échapper aux conséquences du péché. Le péché peut paraître, quand on est jeune, on ne comprend peut-être pas ça aussi facilement.

Avec l'expérience, on comprend mieux. Quand on est jeune, on se dit, moi j'aime bien faire ça, ou ça, ou ça.

Je me rends bien compte que ce n'est pas selon Dieu, mais ça me procure du plaisir. Mais ça n'a rien à voir, ce n'est pas comparable à la joie que Dieu donne quand on s'en éloigne, par amour pour le Seigneur.

[00:26:01] Parce que la sainteté s'impose à notre cœur, parce qu'on veut suivre le Seigneur, et le Seigneur nous emmènera toujours dans un chemin qui s'éloigne du péché. Et c'est un chemin de bénédiction. Nous devrions être joyeux constamment d'avoir un Seigneur qui nous montre le chemin qui nous éloigne du péché.

C'est pour notre bien.

Tu parlais de cette joie qui est notre part, puis tu m'avais partagé quelque chose, j'aimerais que tu partages, au sujet de quelqu'un qui dit que la vie du croyant doit être pénible. Oui, parfois on a cette pensée, ou on entend cet enseignement à mi-mot, ou insinué, que quand on vit comme chrétien dans ce monde, et qu'on souffre, c'est bon signe, ça veut dire que nous sommes spirituels.

[00:27:03] Attention, bien sûr que la vie du croyant est une vie de souffrance sur la terre, quiconque voudra vivre pilleusement sera persécuté.

D'accord, mais ça c'est du côté de la chair.

Nous, en tant que croyants, nous devons envisager la vie chrétienne dans ce monde, sur cette terre, selon le nouvel homme. Et le nouvel homme, il trouve quoi ? Il trouve sa joie dans le chemin du Seigneur, même au travers des difficultés. C'est-à-dire que la vie du chrétien est une vie fondamentalement de joie, dans la communion avec le Seigneur.

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. L'apôtre Paul écrit ça, à partir d'où ? [00:28:01] Du fond d'une prison.

Où il y a été torturé.

Donc, la joie est un élément fondamental de la vie d'un chrétien.

Quand on ressent parfois, quand les jeunes disent qu'on ne peut plus rien faire. Des fois, on entend même des adultes dire, quand j'étais jeune, je fais ça, je fais ça, mais là c'est terminé. Puis on sent

un goût de, ça me manque. Ce n'est pas la joie du Seigneur, ça. Ça c'est la chair qui est mortifiée, puis qui sent qu'elle ne peut plus faire ce qu'elle veut. Et c'est vraiment comme Hervé a dit, c'est voir la vie d'un point de vue charnel. On ressent juste qu'il nous manque ce que notre cœur naturel aimait pourtant si bien dans ce monde. Et aimera toujours jusqu'à ce qu'on meure. Aimera toujours. Mais c'est cela que l'apôtre nous appelle à mortifier. Il dit maintenant, vous êtes mort à cela. Et puis notre joie, le nouvel homme, la nouvelle création qui est en nous, 2 Corinthiens 5, [00:29:01] elle, elle prend ses plaisirs dans les choses de Dieu. C'est tout le combat qu'on trouve dans Galaties. Entre la chair et on trouve les fruits de la chair. Et l'esprit, où on trouve aussi les fruits de l'esprit. Et il y a une lutte entre les deux, de sorte que nous ne pouvons pas faire ce que nous voudrions. C'est écrit. Mais c'est cela justement. C'est si on rencontre soit les enfants de Dieu ou des fois on trouve, mais non, je ne peux plus. Ça c'est la chair. On sait que ce n'est pas la bonne nature qui demande ou qui désire. Parce que la nouvelle nature qui doit vivre maintenant en résurrection de vie, on trouve dans notre Épître romain, l'image de ce baptême, elle prend sa joie dans les choses du Seigneur. Donc vivre en nouveauté de vie, ça veut dire développer le nouvel homme qui est en moi. Qui est à l'image de Christ. On est associé à Jésus, c'est ce qu'on trouve. [00:30:04] Est-ce que nous trouvons de la joie d'être associé à Jésus Christ comme Seigneur ? Au cours du chemin. Ou est-ce qu'on en a plutôt de la honte ? Ou de la crainte ? Ou du regret ?

Si c'est le cas, alors c'est parce que nous laissons la chair prendre trop de place dans notre vie. Ce n'est pas à cela que nous sommes appelés. Puisqu'il est dit, si on revient au romain 6, que nous sommes morts au monde. C'est bien ça l'expression ? Dans le romain 6, c'est surtout morts au péché, je crois. Oui, morts au péché. Dans Galate, qu'on a lu, c'est Galate. Galate, 6, 14.

[00:31:02] Nous sommes crucifiés au monde, nous sommes morts au monde. Donc les choses du monde, normalement, n'ont plus d'attrait. Si nous ne vivons plus selon la chair, les choses du monde n'ont plus d'attrait. Parce que les choses du monde n'ont pas d'attrait sur un mort. Et ne réagit plus à ce qu'il se passe dans le monde.

Quand quelqu'un est mort, il est totalement inactif quant à ce qu'il se passe dans le monde. Et dans le romain 6, l'expression qui est donnée ici, c'est que nous avons été baptisés pour sa mort. Ensuite, nous avons été ensevelis. Ensevelis. Alors quand quelqu'un est mort, on peut encore le voir. Par exemple, quelqu'un est mort sur son lit, on peut encore le voir. Mais une fois qu'il est enseveli, on ne le voit même plus. C'est-à-dire que notre vieil âme, notre ancienne façon de vivre, [00:32:02] non seulement est considérée morte, mais doit être considérée comme ensevelie. C'est-à-dire qu'on ne devrait même plus le voir. Parce qu'encre ensevelie, il a disparu.

Alors, bien sûr, il a disparu de notre vue.

Bien sûr, ça, ce sera l'état éternel. Ce sera le cas une fois que nous quitterons la Terre. Déjà ici, sur cette Terre, nous avons le privilège de pouvoir vivre en nouveauté de vie. En ancorintien, il est dit, nous ne connaissons plus personne selon la chair. Ça veut dire que nous ne sommes plus censés interagir entre nous au niveau de la chair.

Mais au niveau du nouvel homme. Mais pas seulement entre les chrétiens. Nous devrions aussi interagir avec tous. [00:33:06] Non pas au niveau de notre chair, mais au niveau de notre nouvel homme. Présenter aux autres.

Deux corinthiens, oui. Deux corinthiens, chapitre 3, je crois. Cinq. Cinq, voilà. Deux corinthiens, cinq.

Donc, nous sommes censés, dans notre nouveauté de vie, interagir avec les autres au niveau du nouvel homme.

Cette nouvelle création. Et puis, c'est seulement intéressant, c'est très appréciable cette image. Quand on est enseveli, on ne le voit plus. Parce que dans un corinthien onze, dans un segment de l'assemblée, on prend souvent cette image, lorsque la soeur est voilée, que la gloire de l'homme est cachée. Autrement dit, c'est la gloire de Christ qu'on veut voir. Puis, dans notre vie comme croyants aussi, c'est plus moi qu'on doit voir. [00:34:02] Le vieux Alexandre, le vieux Hervé, le vieux chacun d'entre nous. L'homme naturel, mais ça doit être Christ qui doit être vu. Ça revient au passage de Galates, chapitre 2, qu'on a lu. Je suis crucifié avec Christ et pour moi, c'est là qu'on est. Et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. Ça nous dépasse, on doit vraiment demander la grâce du Seigneur à chaque jour, mais ça fait partie de vivre ce baptême. D'en avoir une pleine réalisation. Le Seigneur. La vie du Seigneur. C'est marcher en nouveauté de vie. C'est ce qu'il nous a invité de faire dans notre passage de Romains, chapitre 6. Les versets 3 et 4 nous le présentent. Comme Christ a été ressuscité d'entre les morts par la gloire du Ciel, ainsi nous aussi, nous marchons en nouveauté de vie. Et au verset 11, de même, vous aussi, tenez-vous vous-même pour mort au péché, mais pour vivant à Dieu, dans le Christ Jésus.

Et c'est la deuxième mort qu'on voit. [00:35:02] C'est-à-dire, on voit qu'on est mort au monde, ou crucifié au monde. Ici, on voit qu'on est maintenant mort au péché. Donc avant, l'épître, il prend temps d'expliquer dans tous les chapitres, qu'on utilisait nos membres, nos corps, nos mains, pour le péché. C'est au service du péché, pour satisfaire nos désirs que nous avons. Maintenant, le Seigneur nous appelle à quelque chose de nouveau. Il dit ça, c'est mort. C'est mort pour le péché. Qu'est-ce que je fais alors? Je reste couché dans mon lit et je ne fais plus rien? Non. Alors quoi?

Ce n'est pas un principe inactif, puisque la vie, c'est un principe de vie. Il faut que la vie se manifeste.

Il faut que la vie soit vue, la vie divine soit vue au travers de chacun d'entre nous.

Nous avons reçu cette vie de la part de Dieu.

Elle doit être évidente. Et bien sûr, c'est quelque chose que nous ne pouvons pas faire par nous-mêmes, [00:36:05] par nos propres forces, en disant, oui, je vais me prendre en charge et vivre en nouveauté de vie. Non, non, tout est grâce et dépendance.

C'est-à-dire que maintenant que nous avons reçu ce nouvel homme, cette nouvelle nature, et en plus, l'Esprit Saint qui va animer cette nouvelle nature, et bien nous sommes censés vivre selon ce nouvel homme, sous la direction de l'Esprit Saint.

C'est le travail de Dieu en nous.

L'Esprit Saint est Dieu. Il travaille, il opère en nous et à travers nous. Il faut lui laisser la liberté de faire.

La Parole nous dit que nous sommes exhortés à être remplis de l'Esprit. Être remplis de l'Esprit n'est pas un état qui devrait être exceptionnel. C'est un état que Dieu attend de nous. [00:37:02] C'est-à-dire, remplis de l'Esprit, de laisser libre cours à l'Esprit Saint, de me diriger dans mes choix, dans mes

actions, dans mes paroles, au quotidien.

Pas uniquement à l'heure de la réunion ou à l'heure de faire quelque chose d'extraordinaire ou d'exceptionnel. C'est un mode de vie.

L'expression « être rempli de l'Esprit » en Ephésiens 5 est donnée dans un contexte du quotidien, des relations dans la vie de famille, dans la vie professionnelle, etc.

On trouve cette expression, ce qu'Hervé nous décrit justement dans le verset 13 du chapitre aux Romains. « Mais livrez-vous vous-même à Dieu, comme d'entre les morts est en fait vivant, et vos membres à Dieu comme instrument de justice. » Alors, j'aime beaucoup ce passage, comme d'autres aussi. On aime tous tous les passages à parole, hein? Mais dans notre contexte ici, c'est un beau passage, [00:38:03] parce que ça nous montre que la vie du croyant n'est pas juste une vie intellectuelle. Donc souvent, dépendant de nos personnalités, c'est plus grave chez l'un que chez l'autre. On a la vie d'assemblée, puis on a le reste de la vie. Puis bien qu'on sait qu'il faut avoir un témoignage partout, c'est dans des boîtes beaucoup. Puis quand ça vient aux choses de Dieu, c'est spirituel. « Ah oui, le ciel, ça vient. » « Ah oui, entre Christ. » On parle de ce qu'on a, mais ça reste très intellectuel. On a beaucoup de peine à agir. Mais ici, autant qu'avant, je pouvais prendre ma main pour boire de l'alcool, que je pouvais prendre mes pieds pour aller dans les lieux de débauche, que je pouvais utiliser ma parole pour dire des choses méchantes, ou toutes sortes d'autres crimes ou de péchés, qu'ils soient pas si graves que ça, qu'on pourrait dire, ou très très graves. Maintenant, Dieu désire aussi que pratiquement, avec mes membres, j'utilise pas juste mes yeux puis mon cerveau pour être intellectuel et lire des choses, [00:39:02] mais que pratiquement, cette vie soit en effet démontrée.

Qu'est-ce que je suis, ce que je fais, je veux le mettre au service du Seigneur. Donc il y a un aspect bien matériel aussi, un aspect bien pratique dans la vie du croyeur. Et on trouve beaucoup de ces choses-là dans cette conformité à la mort du Christ, pour ainsi dire, oui, mourir, c'est une réalité, mais après, il y a l'aspect tout positif de vivre à Dieu.

Là, il y a un éventail de choses qui se présentent devant nous, qu'on peut faire. Romain 12, les deux premiers versets. Mon frère, par l'intégration de Dieu, représenter mon corps en sacrifice vivant, c'est agréable à Dieu, ce qui est votre service intelligent, et ne vous conformez pas à ce siècle mauvais, [00:40:01] mais soyez transformés par le renouvellement de votre entraînement, pour que vous disiez quelle est la volonté du Dieu bon, agréable et parfaite. Bien, et puis, il y avait un autre passage qui m'était aussi arrivé quand on parlait de la joie dans la souffrance. Il y en a un qui l'a réalisé avec l'apprentissage de Colossien, je crois, 3. Tu peux dire, donc, Colossien 1, le verset 4.

Il dit, « Maintenant, je me rejouis dans la souffrance pour vous, et j'accomplis dans ma chair ce qui reste encore à souffrir, c'est l'affliction pour Christ, l'affliction de Christ pour son corps, qui est l'assemblée. » Donc, c'est l'expression « Je me rejouis dans la souffrance » qui est dans l'apôtre Paul parallèle. [00:41:02] Par rapport à la joie qu'on peut avoir, nous savons, et tout le chemin de l'apôtre Paul, nous savons, cette promesse solennelle que le Seigneur lui a faite. Je lui ai montré combien celui-là a souffri pour moi, et quelle joie ça a été pour lui. Alors, toutes ces souffrances malvées, tout ce qu'il connaissait, parce qu'il avait le Saint-Jésus devant lui, c'était l'objet de l'affliction de son cœur, c'était le motif de ses actes.

Donc, c'est là où c'est différent.

Il est vers nouveauté de vie, justement. C'était vraiment le Nouvel An.

Il y a plusieurs formes de souffrance. Il y a les souffrances.

Il y a quand on peut lire dans la Parole, [00:42:03] quand Dieu s'est pris dans vos mains. Il y a la souffrance pour les cheveux, la souffrance pour les brises, la souffrance pour le bain d'eau, la souffrance pour...

Il y a surtout deux sortes de souffrances, on pourrait dire. Il y a les souffrances qui nous arrivent à cause de nos propres fautes, de nos inconséquences, de nos propres péchés, à cause de notre chair.

Et puis, il y a les souffrances qui nous arrivent à cause de notre fidélité au Seigneur.

Alors, les souffrances qui nous tombent dessus à cause de notre propre faute, c'est dommage. Ce n'est pas comme ça que nous sommes censés vivre.

C'est le résultat de la chair.

Mais les souffrances à cause de notre fidélité, [00:43:01] les souffrances sont liées à la marche en nouveauté de vie. Et c'est celles-là qui apportent de la joie. Les autres, non.

C'est seulement celles, les souffrances, qui sont liées au nom du Seigneur Jésus qui nous apportent de la joie. Pas les autres.

Donc, l'inversé, c'est... Il y a d'abord deux connotations, et ça nous tient à un inversé simple. Donc, la souffrance...

On nous a parlé de la souffrance pour le royaume. C'est-à-dire, lesquelles sont les démonstrations du jugement de Dieu pour que vous soyez estimés dignes du royaume et de pour lesquelles aussi vous souffrez. Donc, ça, c'est les différents types de souffrances pour Dieu. Deux, c'est le saint Lucien 2. Deux, c'est le saint Lucien 1, le verset 5. D'ailleurs, si on en a parlé d'un pied 3, le verset 14. [00:44:01] Ça, c'est souffrir pour la justice.

Oui. Mais si même vous souffrez pour la justice, vous n'êtes pas heureux. Et ne créez pas le cri de ne soyez pas heureux. Et puis, il y a un pied de le verset 20, on en a parlé. Un pied de le verset 20, oui, c'est ça. Donc, là, c'est pour avoir bien fait pour la justice, souffrez et en faisant du bien. C'est ça.

C'est un des cas. Quelle vaille a-t-il si vous ne souffrez pas avec un mal, vous l'endurez. Mais si, en faisant du bien, vous souffrez et que vous l'endurez, cela est ignorant de la justice.

Souffrez pour le bien. C'est joli comme expression. Dignes.

Dignement, oui. Mais donc, c'est important, je répète ce qu'Alexandre a dit, de ne pas avoir une vie chrétienne uniquement contemplative des gloires du Seigneur. C'est nécessaire, il faut contempler la gloire du Seigneur [00:45:01] dans notre communion, dans notre méditation. Mais si nous voyons véritablement les caractères et les perfections de Christ par l'esprit, il y aura forcément un impact

pratique sur notre vie.

Nous ne pouvons pas rester uniquement contemplatifs. La vie chrétienne est une vie de fait et une vie d'action.

Ce qui s'oppose à la oisiveté.

La parole parle de la oisiveté. Alors, on peut être oisif physiquement, mais on peut être aussi oisif spirituellement. On peut tomber dans une paresse spirituelle et alors on trouve toutes sortes de prétextes pour ne pas faire. Et ça c'est dommage, parce que lorsque l'on ne fait pas ce que Dieu a préparé pour nous, les œuvres qu'il a préparées à l'avance pour nous, [00:46:02] dont il est parlé en éphésien, nous en éprouvons une perte.

Le Seigneur aussi.

La gloire n'est pas rendue au Seigneur et nous en éprouvons une perte. Et une des pertes, c'est que nous perdons la joie de notre vie chrétienne. Parce que nous ne sommes pas sur cette terre en tant que chrétiens pour ne rien faire.

Alors nous perdons le sens de notre vie.

L'échec que nous prenons avec le Seigneur. Exactement.

Et nous en perdrons aussi la joie.

On peut lire dans la seconde épître de Pierre, chapitre 1.

Un passage qui veut bien nous montrer que il est question de pratique, question de faits, d'actes, qui doivent être manifestés, qui doivent être évidents dans la vie d'un chrétien. [00:47:01] Alors nous pouvons lire seconde épître de Pierre, chapitre 1. Et nous lisons à partir du verset 3. Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par la gloire et par la vertu, par lesquelles il nous a donné les très grandes et précieuses promesses, afin que par elles vous participiez de la nature divine, ayant échappé à la corruption qui est dans le monde par la convoitise.

Pour cette même raison aussi, et apportant tout empressement, joignez à votre foi la vertu, et à la vertu la connaissance, et à la connaissance la tempérance, et à la tempérance la patience, et à la patience la piété, et à la piété l'affection fraternelle, et à l'affection fraternelle l'amour. Car si ces choses sont en vous et y abondent, [00:48:03] elles font que vous ne serez pas oisifs ni stériles pour ce qui regarde la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Car celui en qui ces choses ne se trouvent pas est aveugle et ne voit pas loin, ayant oublié la purification de ses péchés d'autrefois.

C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre appel et votre élection, car en faisant ces choses vous ne faillirez jamais. Car ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera richement donnée.

Et puis on voit ici justement dans ce passage de 2 Pierre 1 une transformation corps-âme-esprit de la personne. Donc il y a beaucoup d'éléments, donc la foi c'est très intangible, c'est l'esprit, c'est

personnel, il va avoir un impact sur mon comportement, [00:49:02] la vertu qu'il faut ajouter, la connaissance, donc mon intelligence, comme on l'a lu dans Romains 12, doit être renouvelée maintenant, doit être instruite des choses de Dieu. La tempérance, donc mon comportement, la patience, la piété, donc ça s'exprime extérieurement. Si je suis toujours impatient, colérique, puis pris par mes impulsions, le Seigneur veut produire maintenant, non, t'es mort à ça, c'est terminé, t'as été enseveli, c'est pourquoi le baptême nous parle maintenant, c'est moi qui dois être réflété. Donc ça se passe par cette transformation-là, et l'affection fraternelle, et l'amour, l'amour de Dieu. Ces choses-là doivent se produire activement dans notre vie. L'autre aspect, qui est plus mécanique extérieure, on a vu que nos membres étaient livrés au péché, maintenant nos membres doivent être livrés pour le service du Seigneur. Même que le Seigneur dit, 1 Corinthiens 6, qu'on est maintenant une chair avec Lui. [00:50:01] C'est un mystère extraordinaire, on fait une seule chair avec le Seigneur maintenant. Un seul esprit.

Une seule chair, c'est l'Éphésiens chapitre 5, où l'apôtre dit, les deux seront un. Il dit c'est un mystère. Mais, en 1 Corinthiens, qu'est-ce qu'on trouve aussi? Chapitre 12, on est les membres du corps de Christ. Et dans Romains chapitre 12, on est encore une fois les membres du corps de Christ. Il dit maintenant, selon la proportion de foi que vous avez chacun reçu, selon vos capacités, votre don, mettez cela à l'usage et faites-le bien. C'est ce qu'on trouve à la fin, que celui qui le fasse soigneusement, etc. Donc on voit ces expressions où le Seigneur désire vraiment que, matériellement, il y ait cette transformation intérieure, mon esprit, ma pensée, mon caractère, ce que je suis, pour que ce soit le nouvel homme, et puis aussi extérieur, dans un service vraiment pratique, pour le bien de tout le corps de Christ. [00:51:07] Et tout vient de Dieu.

Toutes les ressources.

Ce n'est pas nécessaire d'essayer d'inventer ou de fabriquer une piété.

Non, nous avons lu, sa divine puissance nous a donné tout, ce qui regarde la vie et la piété.

Donc la vie sur terre aussi, la vie pratique.

Nous avons tout reçu pour être capables, nous avons été équipés, désormais, pour être capables d'accomplir la justice de Dieu dans notre corps. Au travers de notre corps.

Et c'est tout ce qui regarde la piété. La piété est un mot en grec qui veut dire « bien recevoir », c'est-à-dire faire bon usage de ce qu'on reçoit de la part de Dieu. [00:52:01] Dieu donne.

Il nous a donné la nouvelle nature.

Il nous a donné l'Esprit Saint.

Quel usage est-ce que nous en faisons ? Il nous a donné aussi bien d'autres choses. Il nous donne beaucoup de choses aussi dans notre vie quotidienne. Comment allons-nous bien utiliser ce qu'il nous donne ? Pour la justice, pour ce qui glorifie le nom du Seigneur.

Eh bien voilà.

Et il est question ici de participer de la nature divine.

Non plus participer de la chair.

Participer de la nature divine, ça veut dire, dans la pratique, vivre à l'image de Christ.

Bien sûr, nous ne sommes pas parfaits, mais il nous a laissé un modèle parfait.

Le Fils de l'homme, le Fils de Dieu dans la chair, est venu dans la chair pour nous laisser un modèle [00:53:03] que nous pouvons suivre. Et il nous est dit ici que nous ne sommes pas censés être oisifs ni stériles. Ça c'est le verset 8.

Si ces choses sont en vous, il ne suffit pas qu'elles y soient, mais il faut qu'elles y abondent.

C'est comme la différence entre être habité de l'Esprit Saint, nous sommes tous habités de l'Esprit Saint, comme nous croyons, mais nous ne sommes pas tous forcément remplis de l'Esprit Saint. Et même si je le suis aujourd'hui, je ne suis pas sûr moi-même de l'être encore rempli demain. Habité, oui, pour toujours, mais rempli de l'Esprit, ça dépend de moi, de la liberté que je lui donne. Il faut que les choses que Dieu nous donne, elles soient non seulement en nous, mais qu'elles y abondent. Il faut leur laisser la place.

Il faut faire de la place dans notre vie, pour que les choses de Dieu puissent s'installer. [00:54:02] Il faut faire du ménage.

Et puis, si ces choses y abondent, elles font que vous ne serez pas oisifs ni stériles.

Quant à quoi, pour ceux qui regardent la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ ?

Ce n'est pas une connaissance intellectuelle, c'est une connaissance du cœur.

C'est la connaissance d'une personne. C'est la connaissance d'un académique de quelque chose.

C'est la connaissance d'une personne.

Ce n'est pas une connaissance qui donne de l'orgueil, c'est une connaissance, au contraire, qui nous rend humbles.

C'est la connaissance dont l'apôtre Paul parle en Philippiens 3, qui nous détache du monde. On peut le lire.

[00:55:03] On peut le relire.

Ce n'est pas seulement une connaissance, c'est une connaissance excellente.

Quand on n'est pas oisif et stérile, spirituellement, eh bien voilà ce qui se passe. L'apôtre Paul dit en Philippiens chapitre 3, verset 7, « Les choses qui pour moi étaient un gain, je les ai regardées à cause du Christ comme une perte.

Et je regarde même aussi toutes ces choses comme étant une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur, à cause duquel j'ai fait la perte de toutes choses et je

les estime comme des ordures, afin que je gagne Christ et que je sois trouvé en Lui. » [00:56:03] Vous voyez cette connaissance de Christ ? Il le dit « mon Seigneur », celui qui est autorité, celui que je suis dans la vie.

Eh bien, à cause de l'excellence de la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur, les choses du monde n'ont plus d'attrait. À cause de cela, dans la pratique, concrètement, eh bien, l'apôtre Paul vit en nouveauté de vie, mort au péché, crucifié au monde.

Les choses n'ont plus de valeur. Pour un mort, les choses du monde n'ont plus aucune valeur. L'or, l'argent, les plaisirs, le sport, pour un mort, tout cela n'a plus aucune importance. [00:57:01] Et c'est dans ce contexte, dans cet épître, où il est parlé plusieurs fois de « réjouissez-vous dans le Seigneur ». Il n'a pas dit « réjouissez-vous dans le Sauveur », qui peut être juste aussi.

C'est dans le caractère de Seigneur qu'il nous invite à nous réjouir, dans le Seigneur, dans celui qui est autorité, dans celui qui vous dirige dans ce nouveau chemin. Oui, tout ça, c'est rentrer dans la pleine réalisation, c'est vivre pratiquement chaque jour, justement, ce baptême-là par lequel on a passé. Ce baptême qui nous associe au Seigneur Jésus, ce baptême qui nous parle, oui, d'une part, il y a le baptême de l'Esprit, [00:58:01] ce baptême aussi qui nous parle de notre ensevelissement, d'une façon particulière, avec le Seigneur. On est associé à Lui dans sa mort maintenant, et puis on est associé à Lui maintenant en résurrection aussi. Lui qui est à la droite de Dieu, qui vit pour nous, il est sanctifié pour nous aussi, on lit dans Jean chapitre 17. Eh bien, nous aussi maintenant, être ici sur terre comme Lui est dans les cieux, d'une façon positive, avoir cette vie, c'est entrer pleinement dans cette vignette, c'est entrer pleinement dans cette vie nouvelle, par le nouvel homme qu'on a reçu.

Et tout ça, nous le devons à l'œuvre de Christ, accomplie une fois pour toutes à la croix. C'est pour ça que je vous ai parlé dans le Nouveau Testament, de ce si grand salut.

Ce salut, il englobe tellement de choses, merveilleuses, nous avons reçu de Dieu, [00:59:01] de pouvoir être séparé du monde, mort au péché, déjà durant notre temps sur la terre.

C'est une grande bénédiction.

Séparé du monde, mort au péché, mort à la loi.

Dieu ne veut pas qu'on vive une vie remplie de règlements, de règles, ne fais pas ça, ne fais pas ça. Mais une vie libre, libre dans le Seigneur Jésus, libre pour faire le bien. C'est pas en imposant plein de règles que ça fonctionne. Notre cœur, naturellement, ne devrait pas aimer faire ce qui est mauvais, et il ne faut pas essayer de mettre des règles pour empêcher de faire ce qui est mauvais. Non, pour ça, il faut mourir à soi-même. C'est ça la clé de tout. Ce n'est pas en imposant des règlements, habille-toi comme ça, fais comme ça, tant de fois par jour, fais ce que tu veux. Non, tout ça, Dieu n'a rien à faire avec cela. Avoir de la discipline personnelle, c'est très bon. Pouvoir se lever tôt le matin, la discipline, je prends de telle heure à telle heure, ça c'est bon, une discipline personnelle. [01:00:02] C'est différent d'imposer des règles pour être religieux, pour être pieux, pour tenter de vivre la vie chrétienne pour plaire à Dieu. C'est deux choses différentes. D'une part, on veut croître dans la connaissance. D'une autre part, on veut avoir du temps pour des services pour le Seigneur, comme il le met devant nous. Mais, des règles, des règles pour plaire à Dieu, la loi, non, on est mort à ça aussi, le Seigneur ne veut pas cela. On veut avoir une nouvelle vie, une vie nouvelle, laisser ce

nouvel homme s'exprimer librement. C'est un défi pour chacun de nous chaque jour, mais le Seigneur nous a donné les ressources pour le faire. Il ne nous demanderait pas quelque chose qui est impossible. Il nous a placé dans la liberté.

Dieu nous a donné tout, tout, ce qui concerne la vie et la piété. Il n'a rien retenu.

Non, exactement.

Ce qui est important, c'est de définir la vie. La vie, si on prend déjà dans la Genèse, tout au début, [01:01:01] Dieu parla à Adam, il lui dit, tu mangeras de tout arbre du jardin, mais de celui-là, tu n'en mangeras pas. Pourquoi ? Il lui dit, car au jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. Ça veut dire à coup sûr, ce n'est pas dire peut-être. À coup sûr, tu meurs si tu manges de ce fruit des fentes. Qu'est-ce qu'il a fait, Adam ? Il en a pris, il en a mangé.

Est-ce qu'il est mort ce jour-là ? Non. Si. Il n'est pas mort physiquement. Voilà, exactement.

Il n'est pas mort physiquement, mais ce jour-là, physiquement, non, mais spirituellement, il est mort. Et on voit dans la parole de Dieu que la vie est toujours, la relation, la vie est toujours liée à la relation avec Dieu. En effet, Zéendeux, il dit, quand vous étiez morts dans vos fautes et vos péchés. Avant d'avoir la relation avec Dieu, par l'œuvre de Christ, [01:02:02] nous sommes morts dans nos péchés. On peut jouer au football, on peut courir, danser, manger, on est morts.

Le terme vie est lié à la relation.

Donc, selon Dieu, la vie, c'est la relation avec Lui. Très important, ça.

En nouveauté de vie, vous savez, tous les hommes qui naissent dans ce monde naissent avec un corps, esprit et âme.

Le corps est mortel, mais l'âme et l'esprit sont immortels, y compris chez les incrédules. Mais il n'est jamais dit qu'ils ont la vie éternelle. Ils ont une existence sans fin.

Mais l'expression vie, elle est donnée seulement à ceux qui passeront cette existence dans la relation avec Dieu. Et nous avons déjà la vie maintenant. Déjà sur la terre.

[01:03:02] Et cette marche en nouveauté de vie, c'est ça.

C'est la relation qui est rétablie avec Dieu déjà de notre vivant ici sur la terre.

C'est quelque chose de merveilleux.

J'ai un beau verset dans le titre 1. Verset 1 et 2 à propos de la vie et de la relation avec Dieu. Paul est l'âme de Dieu.

L'expression est l'âme de Dieu. C'est une belle expression. C'est une belle expression. Paul est l'âme de Dieu.

C'est une belle expression. Paul est l'âme de Dieu.

Paul est l'âme de Dieu.

C'est une belle expression. Être esclave de Dieu, ce n'est pas forcé.

Ce n'est pas...

Mais c'est...

A propos de Jésus-Christ, selon la foi des élus de Dieu et la connaissance [01:04:02] de la vérité qui est selon la piété.

La connaissance de la vérité qui est selon la piété.

C'est une relation.

C'est une relation continue que Dieu nous offre maintenant. Et l'espérance de la vie éternelle que Dieu, qui ne peut mentir, a promise avant les temps des siècles. L'expression, Paul, esclave de Dieu.

Donc, ce n'est pas Dieu qui l'a fait son esclave. C'est plutôt lui-même qui s'identifie comme un esclave de Dieu. C'est pour ça qu'on parle de sa consécration. C'est comme ça qu'il peut se réjouir de tout ce que le Seigneur lui fait traverser. C'est à ça aussi qu'on est appelé.

La beauté de vivre, [01:05:02] la vie de piété, une vie de consécration à Dieu. C'est vrai.

C'est une vraie pensée.

Et un esclave, c'est quelqu'un qui met ses membres au service de quelqu'un, physiquement.

Et c'est volontaire.

C'est comme dans l'Ancien Testament. J'aime mon maître, ma femme, mes enfants, je ne veux pas sortir vivre. Ça s'impose au cœur.

Le Seigneur nous encourage à réaliser encore aujourd'hui un peu plus notre baptême, notre vie renouvelée, en résurrection avec le Seigneur Jésus.